

je ne sais depuis quelle époque, de payer à la caisse du gouvernement, 60,000 piastres en temps de tranquillité. Pourtant s'il arrivait quelque révolte, ils refusaient de payer n'importe quelle somme: c'est ce qui est arrivé en 1819; ils s'étaient révoltés: le catholicos Guiragos qui se trouvait à Constan-tinople, fut accusé de connivence avec eux: il parvint à se justifier, mais il refusa de prendre la responsabilité du tribut dû par les Zeithouniens à la sublime Porte, car il ne se fiait pas à la soumission de ses compatriotes. Pendant les guerres d'Ibrahim pacha (1830-40), ils se coalisèrent avec d'autres peuplades des montagnes pour lui faire opposition. Après cet événement, les Kozans surexcités, commencèrent à menacer sérieusement les Zeithouniens, qui cependant, par quelques petites concessions suggérées par la prudence, réussirent à les apaiser. En 1862 eurent lieu les fameux événements dont les causes ne sont pas bien connues. On a émis diverses opinions, mais ce n'est point ici le lieu de les discuter; je citerai seulement celle qui me paraît la plus probable.

Pendant l'été de cette même année eut lieu une querelle et un combat entre les habitants turcs du village *Kértmèn* ou *Kurdmèn*, au pied de la montagne du même nom, à 12 kilomètres à l'est de Zeithoun. Le motif de la querelle regardait la culture et la moisson d'un terrain; ceux qui eurent le dessous demandèrent assistance au village voisin *Béchén* ou *Kissir*: mais quand ceux-ci arrivèrent, la plupart des habitants de Kertmèn, laissant de côté leur querelle intestine, s'unirent pour chasser les nouveaux venus; là-dessus il y eut du sang répandu. Les Béchéniens en se retirant s'adressèrent aux Arméniens du village *Alabache*, qui est au sud de Zeithoun: le chef du village *Garabied* et son aide *Jacques*, accoururent, accompagnés d'un petit nombre de gens armés, pour terminer le différend; mais les Kertméniens. s'y opposèrent, les esprits s'échauffèrent et il en résulta un combat, dans lequel il y eut plusieurs morts des deux côtés; les Arméniens perdirent Jacques, mais ils furent vainqueurs et chassèrent l'ennemi dont ils dévastèrent, peut-être, quelques propriétés.

Les Turcs incapables de se mesurer avec les Arméniens, et voulant se venger, envoyèrent dire au gouverneur de Marache, que les Arméniens sans aucun motif massacraient les croyants de l'Islande; les Béchéniens de leur côté envoyèrent un message pour défendre et justifier les Arméniens. Mais les mahométans, surexcités par la première ambassade, et surtout les bachibouzouks, crièrent vengeance. Le gouverneur Aziz-pacha, pour contenter la populace